



CAB
Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

GRANDES

CULTURES BIO

BULETIN TECHNIQUE | N°20 • FÉVRIER 2025

SOMMAIRE

P.2 ACTUS

- RDV au sommet régional des paysans boulangers !

P.2 LE COIN DES ASTUCES !



- Fabrication maison d'une benne à fond séchant ventilé

P.3 FOCUS TECHNIQUE

- Avec un printemps timide et pluvieux en 2024, c'est le nombre de grains par épi qui a le mieux expliqué les (faibles) rendements en blé bio
- Assemblée Générale GRENIERS BIO ARMORIQUE (GBA)
- Greniers bio d'Armorique (GBA)

P.7 FILIÈRES ET MARCHÉS

- Entre baisse de collecte, hausse des prix et maintien des utilisations domestiques en 2024, la filière Céréales bio va t-elle retrouver un équilibre ?

P.8 FOCUS SUR...

- Quel bilan de la consommation bio 2024 (tous produits confondus) ?

P.9 AGENDA



RENDEZ-VOUS AU SOMMET RÉGIONAL DES PAYSANS-BOULANGERS !

DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 MARS 2025
Ferme de la Rousselière 44110 Châteaubriant

2 jours d'échanges et de partage, ouverts aux Paysans-boulangers de la Région Pays de Loire, pour échanger sur différentes thématiques : fermentations, levain et variétés paysannes... Communiquer sur le métier, mieux s'organiser...

Au programme : visite de fourni, témoignage sur une dynamique entre paysans boulangers d'une autre région, Plusieurs ateliers d'échanges sur les techniques de production, l'organisation du travail et l'entraide, la communication et les prix, et bien sûr des temps conviviaux...

Tarif : 50 € | comprenant Hébergement sur place et repas (hors boissons).



JE M'INSCRIS !

LE COIN DES ASTUCES !

FABRICATION MAISON D'UNE BENNE À FOND SÉCHANT VENTILÉ CHEZ FRANÇOIS MARCHAND DANS LA MEUSE (55)

Aux Rencontres Nationales de l'Agriculture Biologique de Conservation (ABC), ce mois de janvier 2025 à Calais, a eu lieu un atelier au cours duquel les agriculteurs ont pu présenter leur système de culture en ABC. On demandait aussi aux participants de noter une particularité de leur ferme qui pourrait intéresser les autres. François Marchand, céréalier bio à Saulx-les-Champlon dans la Meuse (55), et secrétaire national Grandes Cultures bio à la FNAB, a présenté une astuce pour fabriquer soi-même et à moindre frais une benne à fond séchant ventilé.

Concrètement, il s'agit de tuyau PVC (rigide) diamètre 200 mm connectés là où c'est nécessaire avec des chambres à air de tracteur. La tuyauterie passe par le dessus de la benne, ce qui évite d'avoir à modifier le fond. Les tuyaux PVC sont percés de multiples trous à l'endroit où ils seront en contact avec le grain. Un ventilateur est alors branché à l'entrée du tube PVC et permet d'impulser l'air qui séchera le lot. Si besoin d'insuffler de l'air chaud, il est possible de coupler le ventilateur avec un brûleur à gaz.



Vue intérieure du positionnement des tuyaux PVC dans la benne.



Passage de la tuyauterie sur le devant de la benne et raccordement avec des chambres à air.



Ventilateur et brûleur gaz branchés pour mise à sécher sous un hangar.

Lorsqu'un bout de parcelle est trop sale, par exemple un champ de lentille, François s'organise pour le récolter en dernier, ce qui permet de le laisser toute la nuit dans la remorque en mode séchage. Selon lui, cela permet de descendre de 3 à 4 points d'humidité en 2 jours. Attention : cette technique n'est valable que pour corriger des taux d'humidité peu élevés. Au-dessus de 18% d'humidité, cela devient beaucoup moins efficace. Outre son coût, l'avantage de ce dispositif comparé aux modèles du commerce est qu'il peut être démonté et la remorque redevenir une remorque normale. François met en place ce système avant la période des récoltes et le démonte après les moissons.

SAMUEL OHEIX - GAB 85

Dans le cadre du groupe GC bio animé par le GAB 85, un travail a été mené en 2024 pour étudier le lien entre azote dans le sol en sortie d'hiver, azote dans la sève des plantes en milieu de printemps et productivité du blé bio (rendement et composantes de rendement). L'objectif est de mieux comprendre les facteurs qui influencent la disponibilité en azote dans nos sols en sortie d'hiver, paramètre clé pour améliorer la productivité des cultures aux besoins précoces comme le blé.

Azote Potentiellement Minéralisable (APM) à 12.5 , 20 et 28°C : une méthode nouvelle développée par les GAB pour mieux comprendre la dynamique azotée du sol.

En Vendée en 2024, l'étude des APM, grâce au stage de Nina, a permis de mieux comprendre la dynamique azotée de 20 parcelles de blé-féverole (et blé pur) issues de fermes du groupe GC bio. Voici les grandes conclusions :

- L'hiver très pluvieux et le manque de réchauffement du sol au printemps 2024 ont perturbé la dynamique azotée (sol à 20°C uniquement à partir de mi-juin... !)
- Les échantillons de sols laissés au labo 28 jours à une température de sortie d'hiver (APM 12,5°C) ont minéralisé l'équivalent de 7 à 36 UN/ha.
- Le rapport entre l'APM 12,5 et 28°C semble donner une indication sur la vitesse de minéralisation de la MO de la parcelle ; rapport de 0,2 (lent) à 0,5 (rapide).
- A une température de sortie d'hiver (12,5°C), les parcelles à historique prairie récent (<5 ans) ne présentent pas plus de reliquats azotés que les parcelles sans prairie dans la rotation depuis plus de 10 ans. Par contre, à des températures de 2ème partie de printemps (20 et 28°C), cet arrière-effet prairie <5 ans amène des reliquats azotés plus élevés. On peut en déduire qu'un arrière-effet prairie récent ne favorisera pas le tallage mais plutôt les composantes tardives : nombre de grains/épi et PMG.

POUR PLUS D'INFORMATION SUR CETTE ÉTUDE PASSIONNANTE DES APM SUR 20 PARCELLES VENDÉENNES ET LE LIEN AVEC L'HISTORIQUE PRAIRIE,



VOIR L'ARTICLE COMPLET SUR LE SITE INTERNET DE LA CAB

Composantes du rendement : une méthode pour décortiquer le pourquoi du rendement du blé

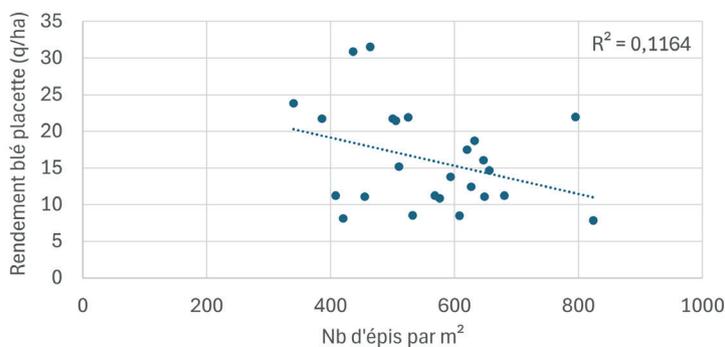
La méthode de l'analyse des composantes du rendement (ACR) en blé consiste à compter, juste avant la moisson, le nombre de pieds de blé, le nombre d'épis par m², le nombre de grains par épi ainsi que le PMG. Ce protocole repose sur le principe suivant : ces composantes sont emboîtées dans le temps. Le nombre de pieds dépend des conditions de semis et hivernale ; le nombre d'épis dépend surtout du tallage et du début montaison ; le nombre de grains dépend quant à lui des conditions autour de la floraison/fécondation du blé ; le PMG est l'indicateur des stress de fin de cycle.



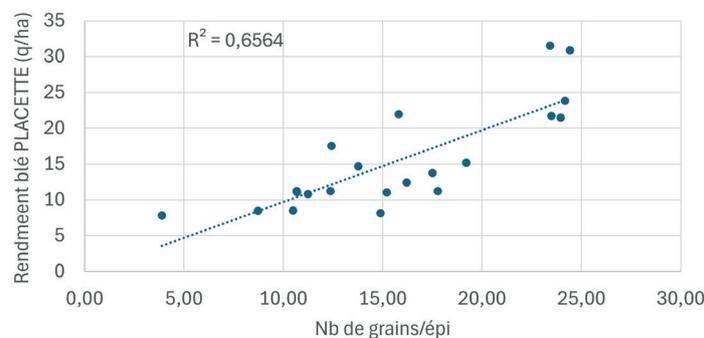
Battage des échantillons vendéens en 2024 sur la ferme du Pont de l'Arche à Bouchemaine, grâce à la batteuse électrique mise à disposition par l'association Triptolème, et avec l'aide d'Alexis (stagiaire Civam Bio 53).

En bio, selon la recherche et les instituts techniques, ce sont surtout le nombre d'épis/m² et le nombre de grains/épi qui expliquent le rendement. En Vendée, en 2024, des comptages ont ainsi été réalisés sur 8 parcelles parmi les 20 du suivi APM (3 mesures par parcelle). Voici les résultats principaux qui s'en dégagent :

- Nombre d'épis/m² : aucun lien n'a été établi entre le rendement du blé bio et le nombre d'épis/m² (R²=0,11)
- Nombre de grains/épi : le nombre de grains/épi a été plutôt bien corrélé avec le rendement du blé bio (R²=0,66)
- PMG : aucun lien entre le rendement et le PMG sur les 8 parcelles étudiées



Rendement placette en blé bio en fonction du nombre d'épis/m².



Rendement placette en blé bio en fonction du nombre de grains/épi

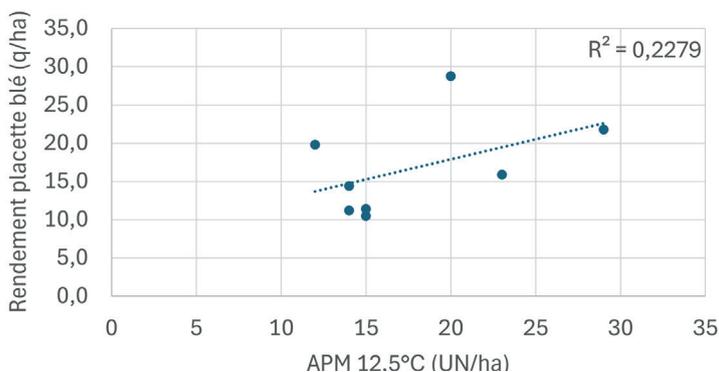
CE QU'IL FAUT RETENIR

En Vendée en 2024, le nombre de grains/épi apparaît comme la composante qui a eu le plus d'influence sur le rendement. Ceci peut être expliqué par les conditions pluvieuses et fraîches au printemps 2024, défavorables à l'activité biologique et au redémarrage de la végétation. Ainsi, la composante nombre d'épis/m² n'a pas pu s'exprimer correctement et c'est une composante plus tardive, le nombre de grains/épi, qui a pesé le plus.

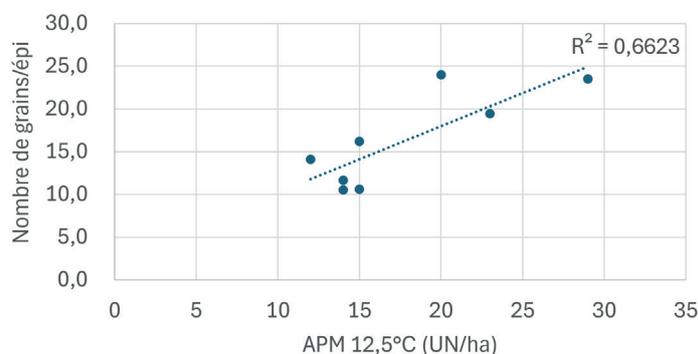
En 2024, les parcelles avec un bon APM 12,5°C ont obtenu les meilleurs nombre de grains/

épi (et c'est la composante qui a le mieux expliqué le rendement du blé bio).

Pour rappel, on cherche à savoir si le paramètre APM 12,5°C, mesuré au laboratoire, permet d'expliquer le rendement du blé bio. L'hypothèse est que ce paramètre va influencer positivement le tallage et le nombre d'épis. Dans notre étude, aucun lien n'a pu être trouvé entre l'APM 12,5°C et le nombre d'épis/m². Par contre, le nombre de grains/épi à quant à lui plutôt bien répondu, avec une corrélation de R²=0,66.



Rendement placette en blé bio en fonction de l'APM 12,5°C.



Nombre de grains/épi en fonction de l'APM 12,5°C.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Si l'APM 12,5°C n'explique que moyennement le rendement en blé, il est plutôt bien corrélé avec le nombre d'épis/m², lui-même plutôt bien corrélé au rendement. Cela est cohérent avec le fait que, en 2024, les sols n'ont atteint que tardivement les 12,5°C (à partir de début mai seulement !).

Pour conclure, malgré une météo 2024 qui a impacté les résultats, le paramètre APM 12,5°C semble prometteur pour objectiver les essais paysans visant à améliorer les rendements en blé bio. En 2025 en Vendée, le choix a été fait de se focaliser sur l'étude d'un paramètre sur

lequel l'agriculteur peut agir : la fertilisation automnale et son influence sur

- 1) le rendement du blé bio et ses composantes**
- 2) la disponibilité en azote dans le sol en sortie d'hiver (APM 12,5°C).**

Un dispositif expérimental est déjà en place sur une dizaine de parcelles de blé bio avec une bande sans fertilisation automnale en milieu de parcelle.

SAMUEL OHEIX - GAB 85



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE GRENIERS BIO ARMORIQUE (GBA)

FOCUS TRI ET STOCKAGE

Le 17 décembre les membres des greniers bio d'Armorique se sont retrouvés pour leur AG. L'après-midi a été consacrée aux échanges sur le stockage. Julien Bouriga, animateur au GAB44, est intervenu en plénière pour présenter les enjeux et méthodes de stockage pour garantir la qualité des récoltes.

Une attention particulière a été portée à la ventilation de refroidissement, notamment le plus rapidement possible après récolte pour limiter le développement épidémique d'insectes.

En respectant les paliers de température 20-12-5°C, les risques de dégradation des lots chutent. Le nettoyage avec des outils de tri permet d'assurer la ventilation de lots propres et améliore d'autant plus le stockage. L'enjeu pour du stockage court est donc de réussir à ventiler dès la récolte pour atteindre les 20°C. Pour les fermes au stockage à plus long terme, une surveillance accrue de l'automne au printemps permet d'assurer le maintien au palier de température souhaité. Après cette phase de sensibilisation sur les risques, les leviers d'actions et les méthodes de stockage, des ateliers ont permis de pousser la réflexion pour améliorer collectivement la qualité du stockage sur les fermes.

Différents axes de travail ont pu ressortir tel que **le développement de solutions de stockage efficaces** chez quelques adhérents ou des partenaires utilisateurs de matières premières. La formation pour monter en compétences sur le métier du grain ou encore mieux connaître les outils existants localement.

Des notions de **logistique** ont également fait l'objet de discussion car le travail sans transformation, comme sur le blé, demande une organisation spécifique, d'autant plus que les GBA intègrent des polyculteurs avec petits volumes.

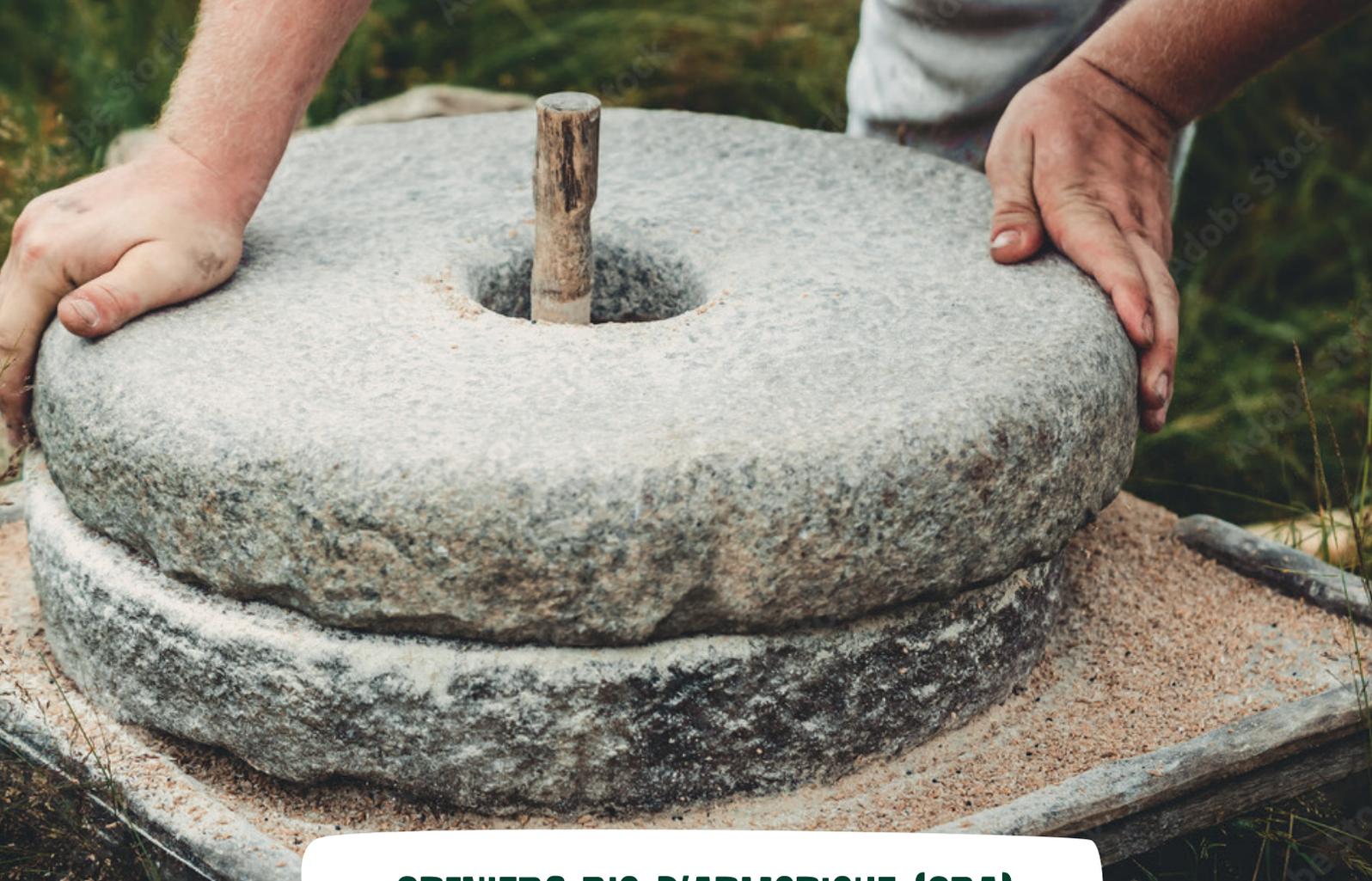


PEUT-ON VENTILER AVEC UNE HUMIDITÉ DE L'AIR IMPORTANTE COMME CET AUTOMNE ?

Décaler la réalisation des paliers de température (20-12-5), notamment en automne, donne l'occasion aux populations d'insectes de se reproduire. L'effet sera désastreux au printemps où l'on assistera à une explosion du nombre d'individus. Des phénomènes de croûtage et de moisissure peuvent aussi apparaître lorsque l'air est trop froid par rapport au lot (autrement dit lorsque l'on attend trop pour ventiler). Il est donc pertinent à l'automne de ventiler même si l'humidité de l'air est importante pour atteindre le palier de 12°C et limiter le développement des insectes. De plus, les échanges thermiques entre l'air et le grain sont 30 fois plus rapides que les échanges d'humidité. Jusqu'à 80% d'humidité il n'y a pas de conséquence.

L'air pulsé par le ventilateur est mis en pression, ce qui entraîne une augmentation de température (1-2°C en stockage fermier) abaissant par la même occasion son hygrométrie de l'air. En cas de forte hygrométrie de l'air, ce réchauffement induit une diminution plutôt aux alentours de 85 %. Le point d'équilibre se trouve alors vers 16 % de teneur en eau, il provoque une légère ré-humidification en pied de stockage. Il faut également être vigilant avec les systèmes par aspiration (colonne) car l'air n'est pas réchauffé, dans ce cas il faut prévoir de casser rapidement les éventuelles croûtes de surface, liées à la ré-humectation, pour faciliter la circulation de l'air. Le rapport bénéfice-risque sera en faveur de la température, y compris dans ces situations extrêmes car les nuisances seront moindres.

JULIEN BOURIGA - GAB 44



GRENIERS BIO D'ARMORIQUE (GBA)

Les Greniers Bio d'Armorique (GBA) réunissent une quarantaine d'agriculteurs bio depuis 2005. Leur volonté est de prendre en main leur filière de manière collective, de structurer la filière céréales, mais aussi colza et sarrasin, afin de la maintenir stable et avec des prix rémunérateurs en engageant des partenariats forts. Réparties sur l'ensemble de la Bretagne et les départements limitrophes : Mayenne, Loire-Atlantique et Manche, ils produisent des céréales pour l'alimentation humaine, tel que le blé, le seigle, l'orge ainsi que la farine de sarrasin, l'huile de colza.

La charte des GBA implique un engagement accru des producteurs dans les pratiques agricoles (non mixité, effluents 100% bio...). Engagé dans le commerce équitable nord-nord, la coopérative GBA est labélisée Bio Équitable en France. Une haute qualité de grain y est produite, avec des exigences spécifiques pour certaines graines comme le colza (humidité : 7%) afin d'assurer une qualité de produit. La contractualisation avec la SCOP Ethiquable assure une stabilité des prix aux producteurs et la validation des volumes annuels permet l'écoulement des volumes produits. Farine de sarrasin et huile de colza sont transformés par les producteurs. Les céréales sont valorisées auprès de Cereco pour le débouché floconnerie. Le blé meunier, spécifiquement,

est valorisé dans le cadre du collectif Farine Bio Bretonne (porté par la FRAB BRETAGNE) et permet d'approvisionner des opérateurs locaux (meuniers, boulangers et paysans-boulangers).

La coopérative est ouverte à de nouveaux apporteurs, avec des besoins identifiés sur des céréales spécifiques. Aucune demande n'est acceptée si les débouchés amont ne sont pas assurés. La construction de partenariat fort, assure une pérennité aux producteurs.

En 2024, les volumes récoltés sont en forte baisse comme partout avec les conditions climatiques défavorables. Les volumes d'huile de colza et farine de sarrasin sont pourvus.

Contact
Nathalie Zanato
07 67 85 23 72



LIRE L'ARTICLE

ENTRE BAISSÉ DE COLLECTE, HAUSSE DES PRIX ET MAINTIEN DES UTILISATIONS DOMESTIQUES EN 2024, LA FILIÈRE CÉRÉALES BIO VA T-ELLE RETROUVER UN ÉQUILIBRE ?

FranceAgriMer a présenté le bilan prévisionnel des céréales issues de l'agriculture biologique pour la campagne 2024-2025, avec une forte baisse de la collecte. Les acteurs de la filière bio se sont organisés pour maintenir la stabilité des utilisations domestiques en meunerie et en alimentation animale. En parallèle, les prix en blé tendre bio ont profité de la situation pour remonter depuis mars 2024 autour de 500€/t (prix départ OS).

La récolte 2024 a été marquée par des conditions climatiques exceptionnelles qui ont pénalisé fortement les rendements. La collecte de céréales bio enregistre une diminution de 42 % avec 442 000 t. Le blé tendre, qui représente près de la moitié des céréales bio d'après FranceAgriMer, accuse une baisse de 52 % à 205 000 t.

Ce recul s'explique évidemment par des rendements en repli mais aussi par une baisse des surfaces. En effet, la conjoncture défavorable à la consommation bio en général a fait bondir le nombre de déconversions. En parallèle, la collecte de blé tendre bio en conversion s'est contractée entre les deux dernières campagnes, passant de 48 288 t à 11 500 t en 2024-2025.

UN RECU DES EXPORTATIONS DE 77 % POUR STABILISER LES UTILISATIONS

Les utilisations domestiques des céréales bio sont stables. La meunerie enregistre même une légère progression de 2 % et l'activité des fabricants pour l'alimentation animale de 1 %.

Pour compenser la chute des disponibilités domestiques, le marché a utilisé principalement trois leviers différents pour compenser le manque de céréales bio d'origine française. Tout d'abord, les fabricants d'aliments pour animaux ont modifié leurs formules pour utiliser davantage de maïs et d'orge pour combler le manque de blé et de triticale. Notons un deuxième levier avec la baisse marquée des exportations et le

recours aux importations pour augmenter les disponibilités domestiques. Enfin, le volume en déclassement du blé tendre bio a fortement diminué en passant l'an dernier de 56 612 t à 3000 t pour cette campagne 2024-2025.

AUGMENTATION DES IMPORTATIONS POUR COMPENSER LA MANQUE DE MATIÈRES PREMIÈRES

Le marché du blé tendre bio est sous tension avec une collecte en fort recul et des stocks en diminution de 48 %. En effet, le maintien des utilisations domestiques a mobilisé les disponibilités sur le marché français. De plus, on a assisté à une forte augmentation des importations avec 40 000 t contre 1 115 t pour la précédente campagne.

UNE HAUSSE DES PRIX DU BLÉ DURABLE ?

Les prix ont donc profité de cette situation pour remonter actuellement à un niveau environ de 500€/t (prix départ OS) après une baisse moyenne des prix de 180 €/t. Toutefois, on peut douter de la capacité du marché à maintenir ces prix. En fait, plusieurs facteurs sont à considérer : le niveau de surfaces emblavées pour la campagne 2025, les conditions climatiques, notamment la sortie d'hiver et le printemps, et enfin on peut s'interroger sur les prix, si la prochaine récolte permet de reconstituer au moins partiellement les stocks. En effet, il sera intéressant d'observer comment le marché s'équilibre et comment s'oriente le prix du blé tendre si on retrouve un niveau de disponibilités plus confortable.

SOURCES : Le Petit Meunier • La Dépêche
Décembre 2024 / Michaël JUCHET
© FranceAgriMer

EMMANUELLE CHOLLET - CAB Pays de la Loire



FOCUS SUR...

QUEL BILAN DE LA CONSOMMATION BIO 2024 TOUS PRODUITS CONFONDUS ?

Pas de franche accélération des achats avec la fin de l'inflation

La situation des produits de grande consommation / frais et libre-service (PGS FLS), bio et non bio reste difficile sur 11 mois de l'année 2024, dans toutes les Grandes surfaces alimentaires, y compris spécialisées bio. Le chiffre d'affaires est stable et la décroissance en volume persiste. La baisse de part de marché bio au sein des PGC FLS est lisible dans tous les formats de grandes surfaces et dans tous les rayons des PGC FLS. Les contractions d'assortiments des produits bio se réduisent mais sont toujours visibles alors que l'offre de produits non bio se développe.

De même, la baisse de la part de marché bio est particulièrement élevée dans les rayons de l'hygiène, du frais non laitier et des surgelés glace. C'est aussi dans ces rayons que la part d'offre recule le plus.

Décembre n'est habituellement pas une période favorable aux ventes de PGC FLS bio ; l'année 2024 complète devrait donc se terminer sur un recul des ventes bio. Toutefois les signaux positifs déjà mis en avant, comme la meilleure santé des marques nationales de spécialistes ces derniers mois, à rapprocher de celles du réseau spécialisé bio restent d'actualité.

La reprise se confirme en réseau de distribution spécialisée bio !

Les signaux sont repassés au vert. La plupart des enseignes et des magasins spécialisés affichent une année en hausse (nov 2024). Les fruits et légumes bio (15 à 25% du chiffre d'affaire selon les magasins) affichent un prix compétitif vis-à-vis des fruits et légumes non bio, depuis 2 ans. A priori, les facteurs de reprise se maintiendront en 2025 dans ces réseaux. L'inflation est stabilisée et le report de consommation de la GMS vers le réseau spécialisé se confirme, en raison du recul de l'offre bio en GMS.

La GMS est en effet entrée dans une spirale de récession. Le marché bio en GMS recule avec des prix élevés, des baisses d'assortiment et des propositions supposément proches du bio et moins chères (HVE, local, Zéro résidus pesticides...).

SOURCE

BIOLinéaires n°116 JANVIER FÉVRIER 2025

JULIETTE Favre

www.circana.com

SECTEUR VENDÉE

Le 26 février 2025
Formation INITIATION
"Réussir ses couverts végétaux malgré la sécheresse"
 Contact : Samuel Oheix

Le 6 mars 2025
Jour 2 Formation "Diminuer le travail du sol en bio : les clés pour débiter"
 Contact : Samuel Oheix

Le 27 février 2025
Formation perfectionnement "Réussir ses couverts végétaux en GC bio malgré la sécheresse"
 Contact : Samuel Oheix

SECTEUR MAYENNE

Le 25 février 2025
Journées du groupe cultures
Bilan de campagne, échanges sur les prix et la tech-eco à Laval
 Contact : Thomas Queuniet

Le 27 mars 2025
Journées du groupe cultures
Journée terrain et travail sur les rotations
 Contact : Thomas Queuniet

SECTEUR LOIRE ATLANTIQUE

Le 25 février et le 11 mars
Innovier en ABC avec des couverts végétaux adaptés
 avec Nicolas Courtois
 Contact : Julien bouriga

Le 25 mars et en digital dès février
Gestion des adventices en grandes cultures
 avec Nicolas Courtois
 Contact : Julien bouriga



POUR + D'INFOS, CONTACTEZ LES ANIMATEURS DU RÉSEAU



GAB44
 Julien BOURIGA
 06 18 30 08 75
 productionsvegetales@gab44.org



GAB72
 Olivier SUBILEAU
 06 22 56 97 28
 olivier.subileau@gab72.org



GABBANJOU
 Adrien LISÉE
 02 41 37 19 39
 adrien.lisee@gabbanjou.org



GAB85
 Samuel OHEIX
 06 38 36 52 73
 productions.vegetales@gab85.org



CIVAM BIO 53
 Thomas QUEUNIET
 07 83 99 19 22
 agronomie@civambio53.fr



CAB PAYS DE LOIRE
 Emmanuelle CHOLLET
 06 95 41 97 60
 cab.filieres@biopaysdelaloire.fr



LES ASSOCIATIONS MEMBRES DU RÉSEAU PAYS DE LA LOIRE



ACTION FINANCÉE PAR

